

An abstract painting featuring a complex interplay of colors and textures. The palette is dominated by muted blues, greys, and earthy oranges, with some darker, charcoal-like tones. The brushwork is expressive and layered, creating a sense of depth and movement. The overall composition is non-representational, focusing on the interplay of light and shadow, and the tactile quality of the paint.

**BALICE
HERTLING**

Mercedes Llanos
"Sueños"

June 23 - July 22, 2022

Galerie Balice Hertling

84 rue des Gravilliers, 75003 Paris

Entretien avec Mercedes Llanos par Daniele Balice

D.B. : Commençons par le début. D'où viens-tu et comment es-tu devenu peintre à New York ?

ML : Je suis originaire de Mar del Plata, en Argentine. J'ai vécu dans plusieurs villes et pays au cours de ma vie. J'ai résidé dans le Tennessee, aux États-Unis, pendant une partie de mon adolescence et j'y ai obtenu mon BFA. Après avoir terminé mes études, je suis retournée en Argentine et j'ai vécu là-bas et au Chili. À cette période, j'ai compris que j'avais besoin d'un studio pour réaliser mes œuvres et j'ai commencé à réfléchir à l'importance de la peinture et à mon besoin de partager mon monde intérieur avec les autres. J'ai décidé de retourner aux États-Unis pour faire une maîtrise en beaux-arts et l'université qui m'a le plus séduite était la CUNY Hunter. En atterrissant à New York pour mon entretien, j'ai immédiatement ressenti l'énergie vibrante de la ville et j'ai su que c'était le bon endroit pour moi. J'ai terminé mon diplôme en décembre 2021. C'est ma troisième année passée ici, entrecoupée d'une pandémie. J'apprends encore à connaître cette ville.

D.B. : Quand j'ai ouvert Balice Hertling, je me suis rappelé que j'étais plus fasciné par les peintres qui abordaient ce médium d'une manière conceptuelle. À l'école d'art, on m'a forcé à ne pas aimer la peinture, considérée comme un outil de spéculation capitaliste. Comment te positionnes-tu dans le monde de l'art actuel et selon toi, quel est le rôle d'un peintre de nos jours ?

M.L. : Difficile de répondre à cette question. Je pense qu'il faudra 50 à 100 ans pour vraiment penser à ce que je fais aujourd'hui dans le grand ordre des choses. Toutefois, je crois fermement qu'il faut éprouver physiquement les œuvres d'art, et non les regarder. Je veux créer des œuvres qui sont ressenties par le corps, à travers la manipulation de la peinture, la matérialité, la dimension, etc. D'une certaine manière je m'oppose à la numérisation de l'art en exigeant du spectateur qu'il voit l'œuvre en personne. La plupart de mes œuvres sont à une échelle supérieure à celle du corps, produisant une expérience immersive qui rivalise avec celle du virtuel.

Une autre position à laquelle je peux m'attendre est celle de l'autonomisation des femmes artistes latino-américaines. Je suis confrontée à de nombreux problèmes de répression féminine liés à une éducation patriarcale sud-américaine. Toute ma vie, j'ai été témoin du rôle de la femme, passive plutôt qu'active, la femme étant l'objet du désir des hommes. D'une certaine manière, à travers une forme médiatisée, je navigue dans ces questions d'inégalité au sein de mon subconscient en explorant et en instiguant mes rêves et en les traduisant en peintures. En revenant à ce qui a été annulé, ce travail induit une perspective féministe dans le monde surréaliste des rêves et du mysticisme. Hilma af Klint, par exemple, a demandé que son œuvre ne soit exposée que 20 ans après sa mort, car le monde n'était pas prêt. Elle est décédée en 1944.

Pour moi, la création artistique est une question de transfert d'énergie et de connexion. J'exerce mon énergie sur la surface en dessinant et en peignant, et je la partage en permettant à l'œuvre de se connecter à ceux qui la rencontrent. C'est une forme de communication au-delà du langage et de ses barrières.

D.B. : Une partie de ton travail est en rapport avec le monde chimérique de l'inconscient et des rêves. Dans certaines de tes œuvres, tu fais également référence au chamanisme, comme une forme alternative d'exploration de la condition humaine. Ce n'est pas la première fois que des artistes explorent ce domaine, mais dans ton cas et à l'époque où nous vivons, cela prend une valeur complètement différente. Peux-tu nous expliquer comment tu intègres ces expériences dans ton travail ?

ML : J'ai toujours cru à un monde au-delà du visible. La spiritualité était une force de connexion entre mon grand-père et moi quand j'étais enfant, nous vivions et nous allions à l'église, et priions ensemble. Bien que je ne sois pas catholique, que je ne sois pas d'accord avec ses enseignements et avec les souffrances que cette religion a causées, ce moment a été mon introduction au monde du spirituel. Divers événements de la

vie m'ont amené à faire l'expérience du chamanisme, mais je ne suis en aucun cas un expert, je dirais que je n'ai fait que me frotter à cette discipline.

D.B. : Peux-tu nous parler de tes œuvres qui seront exposées à Paris ?

M.L. : Concernant le travail exposé pour cette prochaine exposition à Paris, il s'agit de l'extension d'un projet plus long sur lequel je travaille depuis le début de l'année 2021. Je crée une grande collection d'œuvres qui sont des représentations de mes rêves, ainsi que des dessins liés à mon cycle menstruel. Il s'agit en grande partie d'être en accord avec mon corps et mon énergie interne (chi). Je crois que ces rêves que je fais sont des extensions de ma vie éveillée et préfigurent des événements futurs. En résumé, ces œuvres représentent un état subconscient matérialisé dans le monde physique. Mes rêves, en revanche, sont éphémères et fugaces. Ils ne restent pas, ils sont aussi légers qu'une pensée qui traverse l'esprit, ou qu'un souvenir. Plus nous sommes en phase avec ces moments de notre sommeil, plus nous comprenons que le temps est déformé, et que ce que nous pensons être le passé peut en vérité être le futur. Les choses qui n'ont pas encore eu lieu dans la vie éveillée peuvent déjà avoir eu lieu dans notre état de rêve.

Dans ce travail, j'explore mes désirs et mes peurs. Le désir, en particulier, est un aspect de la féminité qui a été réprimé et annihilé tout au long de l'histoire, et reste encore aujourd'hui un problème important dans mon pays, l'Argentine. J'essaie de ne pas m'inhiber et de me libérer de tout type de préjugé ou de "honte" ; on peut donc voir que le travail a des connotations très sexuelles, des questions de reproduction et de féminité, voire des abus. Je m'intéresse à la frontière entre le plaisir et la douleur, l'amour et la haine, la peur et la curiosité. Je pense que mon corps en général a besoin de ces polarités.

Les grands dessins sont des représentations plus directes des événements de mes rêves. Je présente également un journal visuel de mes rêves qui montre littéralement ce qui se passe dans chacun d'eux. Les peintures, en revanche, contiennent plus d'abstractions. J'aime beaucoup l'alchimie de ce médium, mélanger et étaler les couleurs sur la toile, créer des atmosphères plus que des récits. Avec le dessin mélangé à la peinture à l'huile, je permets à la fraîcheur de la trace de survivre sur la toile. Effacer et redessiner, couvrir et essuyer, sont autant de parties du processus qui créent une histoire, comme une vie vécue. Cela devient apparent au fur et à mesure que l'on regarde, l'œuvre prend différentes perspectives et significations selon le nombre de fois qu'on la visite. L'œuvre ouverte permet au spectateur de se connecter à l'œuvre de manière personnelle.

Les dessins plus petits (mais tout de même assez grands) de cette exposition sont des formes intuitives réalisées avec du sang menstruel, puis avec du charbon de bois et de l'encre, de manière rituelle.

D.B. : Nous sommes allés ensemble au musée d'Orsay et si c'était la centième visite pour moi, c'était la première pour toi. J'aime beaucoup visiter cet endroit avec de jeunes artistes. Quelle œuvre t'a le plus impressionné ?

ML : Ce que j'ai vraiment aimé, c'est voir les œuvres et les dessins de Toulouse-Lautrec, c'est l'un de mes artistes préférés depuis que j'ai commencé à peindre. J'ai adoré voir en personne *Au lit*, et *Seul* pour la délicatesse et l'intimité du moment. C'était bien de voir qu'une grande partie de ce qui se fait aujourd'hui, et même beaucoup de mes traits et marques libres, ont commencé pendant la période impressionniste et post-impressionniste en France. C'est vraiment étonnant. La fusion du corps et de l'espace dans les œuvres de Bonnard, Vuillard et Monet a également été incroyable à voir pour moi, il est évident que l'espace que les personnages habitent a la même importance que les personnages, et il est tout aussi vivant. Mes moments préférés sont ceux où les figures et le sol fusionnent pour créer un ensemble vibrant.

Interview of Mercedes Llanos by Daniele Balice

D.B. : Let's start from the beginning. Where are you from and how did you end up being a painter in New York?

ML : I am originally from Mar del Plata, Argentina. I have lived in several cities and countries throughout my life. I resided in Tennessee, USA for part of my teenage years and earned my BFA there. After graduating, I returned to Argentina and lived there and in Chile. During this time I realized that I needed a studio to do my work and I began to reflect on the importance of painting and my need to share my inner world with others. I decided to return to the United States to pursue an MFA and the university that appealed to me the most was CUNY Hunter. Upon landing in New York City for my interview, I immediately felt the vibrant energy of the city and knew it was the right place for me. I finished my degree in December 2021. This is my third year here, interspersed with a pandemic. I am still getting to know this city.

D.B. : When I opened the gallery I recalled that I was more fascinated by painters that were approaching the medium of painting in a more conceptual way. In art school I was forced to dislike painting, considered as a tool for capitalistic speculation. How do you position yourself in today's art world and what is the role of a painter nowadays?

M.L. : That's a hard question to answer. I think it will take 50 to 100 years to really think about what I am doing today in the grand scheme of things. However, I am a firm believer in physically experiencing artworks, not looking at them. I want to create works that are felt by the body, through the manipulation of paint, materiality, dimension, etc. In a way I oppose the digitization of art by requiring the viewer to see the work in person. Most of my works are at a scale larger than the body, producing an immersive experience that rivals that of the virtual.

Another position I can identify with is the empowerment of Latin American women artists. I am confronted with many issues of female repression related to a patriarchal South American upbringing. All my life I have witnessed the role of the woman as passive rather than active, the woman being the object of men's desire. Somehow, through a mediated form, I navigate these issues of inequality within my subconscious by exploring and instigating my dreams and translating them into paintings. By returning to what has been undone, this work induces a feminist perspective into the surreal world of dreams and mysticism. Hilma af Klint, for example, asked that her work not be exhibited until 20 years after her death because the world was not ready. She died in 1944. Hilma af Klint, for example, requested that her work not be shown until 20 years after her death, because the world was not ready. She passed away in 1944.

For me, making art is a lot about energy transferring and connecting. Exerting my energy into the surface by drawing and painting, and sharing it, allowing the work to connect with those who encounter it. It's a form of communication beyond language and beyond the barriers of it.

D.B. : Some of your work has to do with the chimerical world of unconsciousness and dreams. In some work you also refer to shamanism, as an alternative form of exploring the human condition. This isn't the first time artists explore this realm, but in your case and in the time we live this takes a completely different value. Can you explain to us how you integrate those experiences in your work?

ML : I have always believed in the world beyond the visible. Spirituality was a very connecting force between my grandfather and I when I was a child, we lived together and we went to church together, prayed together. As much as I am not Catholic nor do I agree with its teachings, and the suffering this religion has caused, this was the introduction to the realm of the spiritual.

A series of live events have led me to experience shamanism but I'm in no way an expert, I would say I only put my toes in the water.

D.B. : Can you tell us a bit about your work that will be exhibited in Paris?

ML : About the work exhibited for this upcoming show in Paris, it is an extension of a longer project I have been working on since the beginning of 2021. I am creating a large collection of works that are depictions of my dreams, as well as drawings related to my menstrual cycle. This is a lot about being in tune with our bodies, our internal energy (chi) and our magic. I believe these dreams I have are extensions of my waking life and foreshadow future events. Concisely, these works represent a subconscious state as well as that which is materialised and in the physical world. My dreams, in contrast, are ephemeral and fleeting. They don't remain, they are as light as thought running through the mind, or a memory. The closer in tune we are with these fleeting moments during our sleep the more we can understand that time span is distorted, and what we may think of the past may be the future, the present eternal. Things that have not happened yet in waking life may already have happened in our dream state. I am very interested in these concepts of time warping in the dream world, I may be dealing with issues from the future and issues from my childhood, or even a past life, all in the same dream, all in the same moment.

In this work I explore my desires and fears. Desire in particular has been an aspect of the feminine that has been repressed and cancelled throughout history, and to this day it remains a significant issue in my home country Argentina. I try not to inhibit myself and let go of any type of prejudice or "shame"; therefore one can see the work has very sexual connotations, issues of reproduction and womanhood, even abuse. I'm interested in walking the line between pleasure and pain. (Love and hate) (fear and curiosity). I think my body in general craves these polarities.

The large drawings are more direct representations of the events of my dreams, I'm showing a visual journal of my dreams as well which shows quite literally what is going on in each one. The paintings, in contrast, contain more abstractions. I'm very into the alchemy of paint, mixing and smearing colours on the canvas, creating atmospheres more than narratives. And movement, movement is something that is very important to me, I think of how the work keeps on living beyond its creation, and simulating a constant motion is a way to do this. With drawing mixed within the painting, I'm allowing for the freshness of the trace to live in the painting. Erasing and redrawing, covering and wiping, are all parts of the process that create a history within the painting, like a life lived. This becomes apparent the more one looks, the work will take on different perspectives and meanings depending on how many times it is visited. The open-ended work allows for the viewer to connect with the work in personal ways.

The smaller (still quite large) drawings in this show are intuitive forms in a ritualistic manner, created with menstrual blood, followed with charcoal and ink.

D.B. : We went to the Musée d'Orsay together and although it was the 100th visit for me, it was the first time for you. I really enjoy visiting that place with younger artists. Which work impressed you the most?

ML : I loved going to the Orsay with you and I'm actually gonna go back when I return to Paris, it went by too fast for me to digest it all. (plus my hungover state didn't help). But what I really loved was seeing the Toulouse-Lautrec works and drawings, he's been one of my favourite artists since I began painting. I loved seeing in person in *Bed, and Alone*, by Toulouse-Lautrec, for the delicacy and intimacy of the moment. It was good to see that so much of what is being done today, even a lot of my loose strokes and marks, had begun during the impressionist and post-impressionist period in France. It's really amazing. The merging of body and space in Bonnard's, Vuillard's, and Monet's work was also incredible for me to see, it is evident that the space that the figures inhabit have the same importance as the figures, and it is just as alive. My favourite moments are when figures/ground merges to create one vibrant whole.

INSTALLATION VIEWS / VUES D'INSTALLATION

























So many deaths



muchos muertos
Millones
Sigue



En un momento de abstracciones
tu nombre se cansa
de un hombre
y se le va por
la cabeza. Mucha
muerte

Adios

No quiero más
Amor propio a veces
fue aljibe de la vida
Primo Juan

¿tegon?

Para decirle
esta a
situación
tienes que
decirle
NO-A-VO-S
nioma

LIST OF WORKS / LISTE D'ŒUVRES

BALICE HERTLING



Mercedes Llanos
Facemask on Fire (Me quemaste la cara)
2022
Huile on canvas / Oil on canvas
183 x 229 cm / 72 x 90 inches
LL22 4







BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Blue Blood

2022

Huile et fusain sur toile / Oil and charcoal on
canvas 213 x 183 cm / 84 x 72 inches

LL22 3







BALICE HERTLING

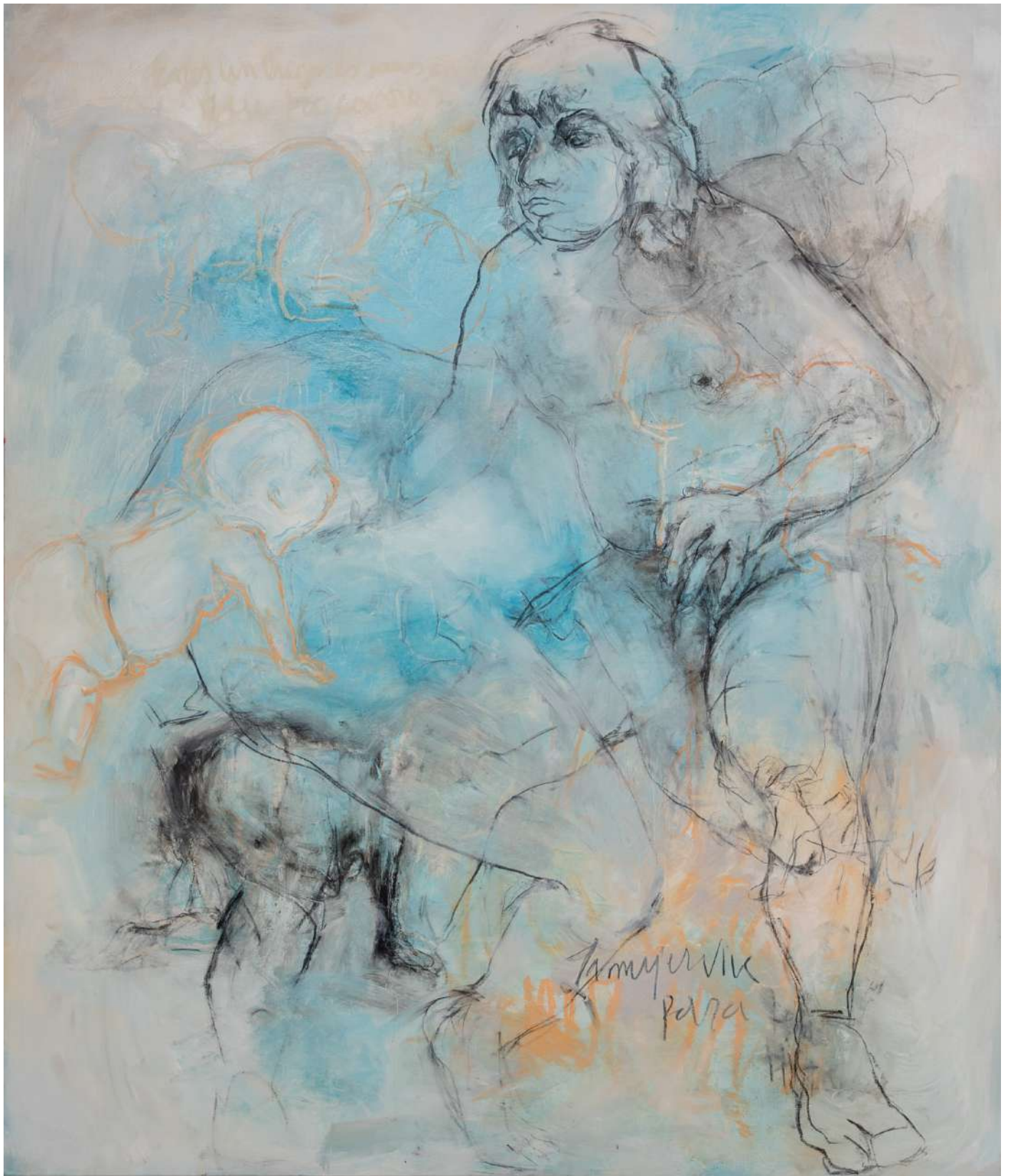


Mercedes Llanos

Vos Dejarías tu Carrera Para tener un Hijo
2022

Huile et fusain sur toile / Oil and charcoal on
canvas 213 x 183 cm / 84 x 72 inches

LL22 2









Tommyer Vile
Palmer

BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Vos Dejarías tu Carrera Para tener un Hijo
2022

Huile et fusain sur toile / Oil and charcoal on
canvas

229 x 183 cm / 90 x 71 inches

LL22 1







BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Apertura

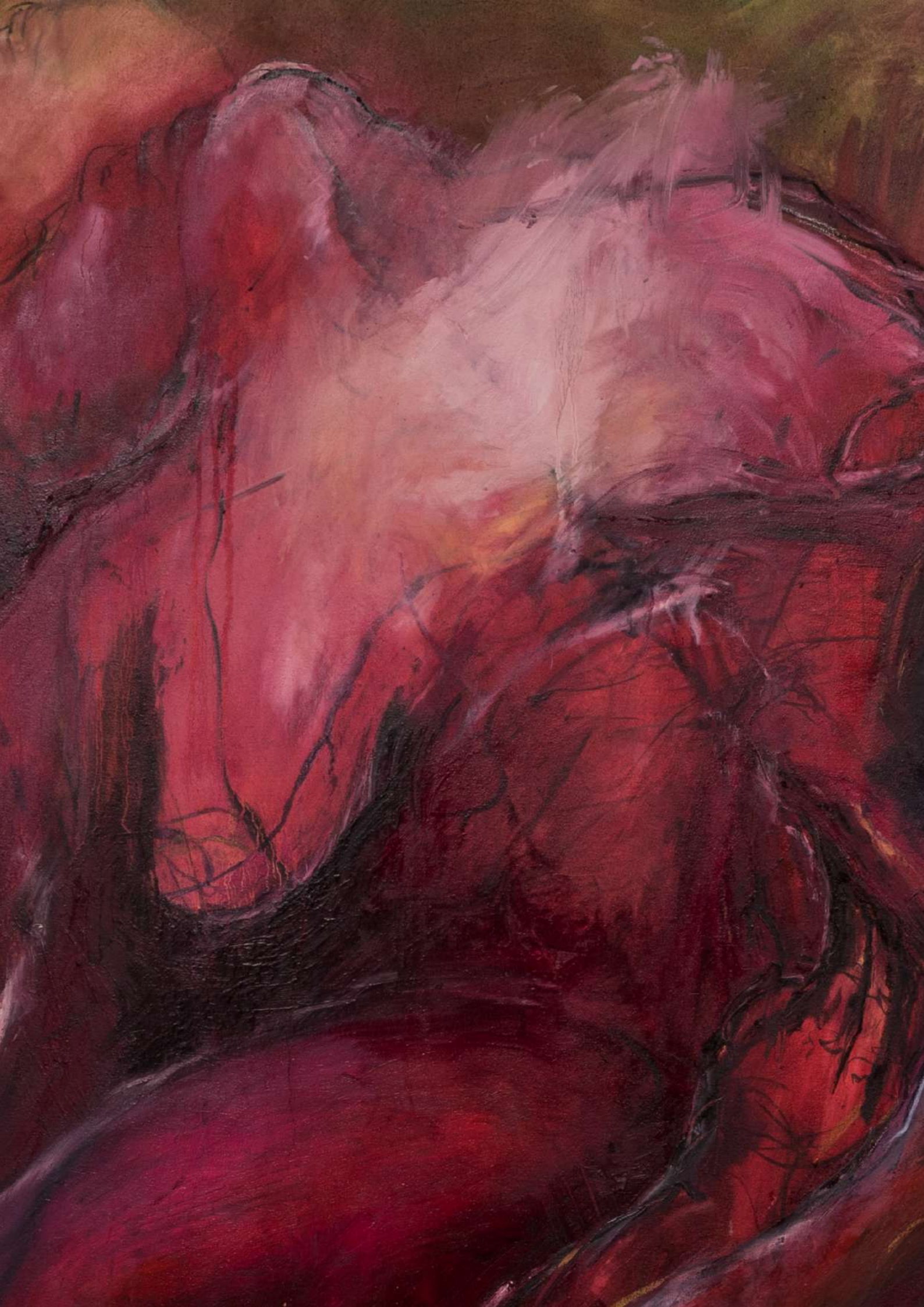
2022

Huile et fusain sur toile / Oil and charcoal on

183 x 229 cm / 72 x 90 inches

LL22 5







BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

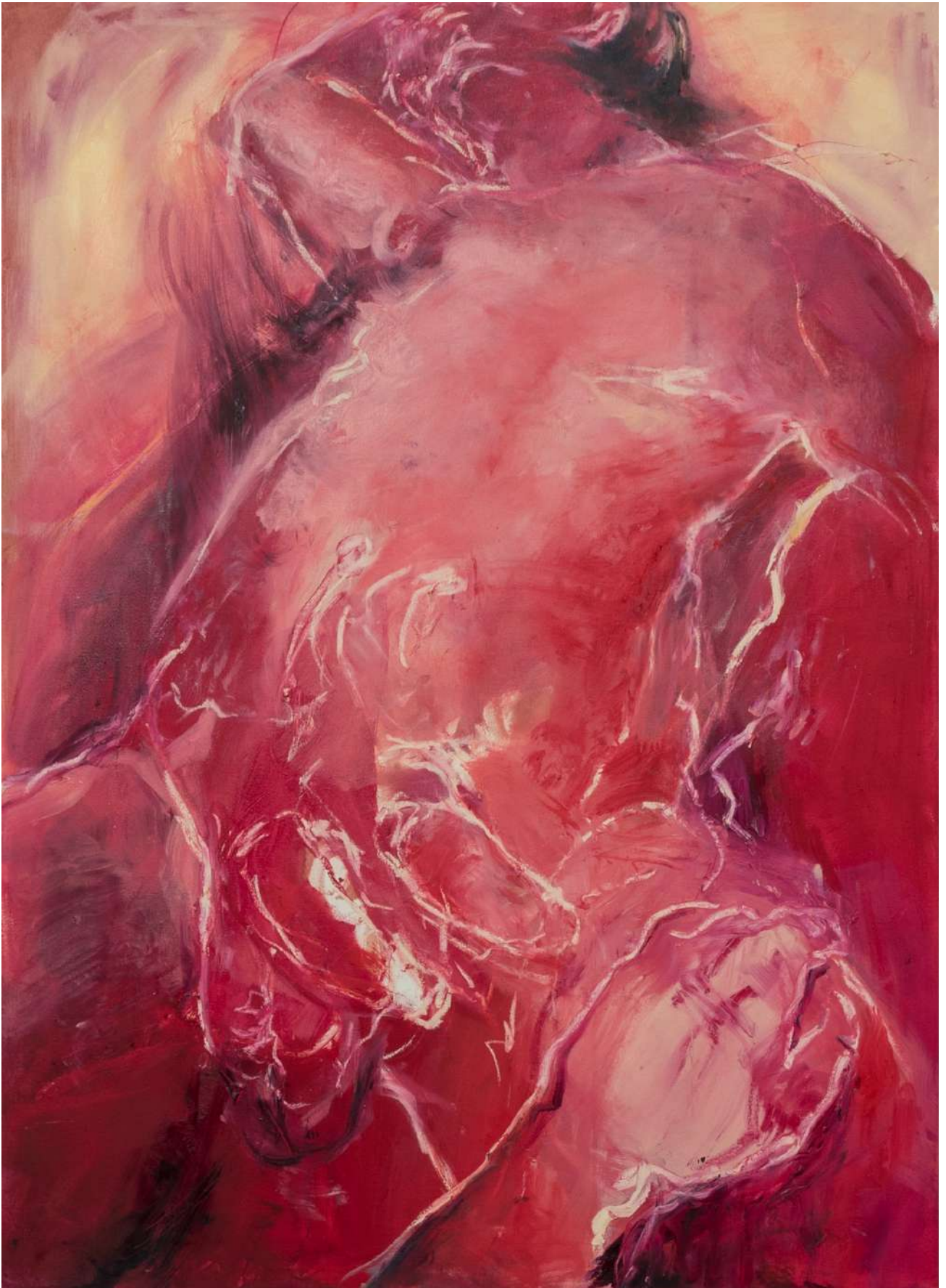
Sleeping Lover

2022

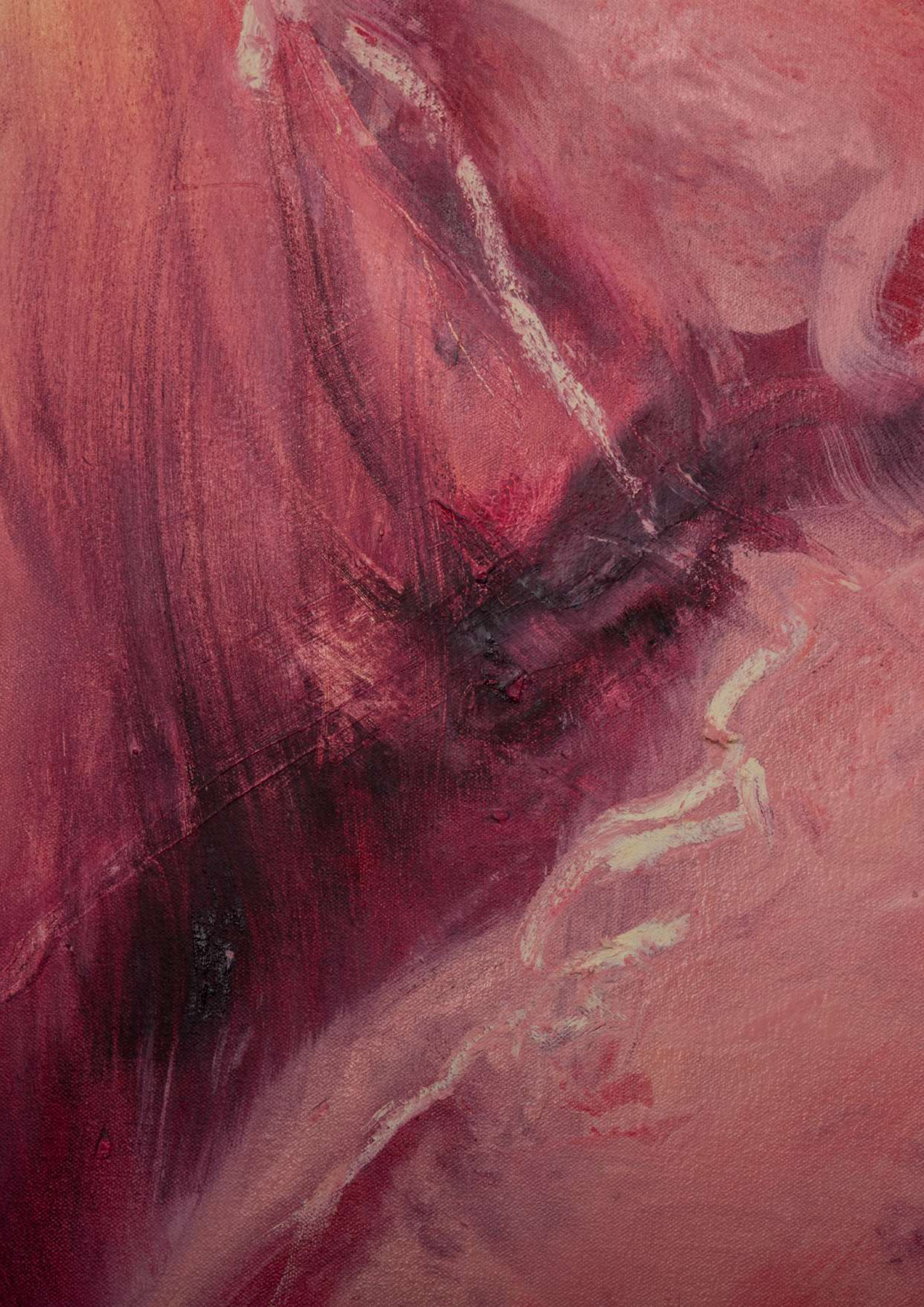
Huile sur toile / Oil on canvas

157 x 114 cm / 62.5 x 45.5 inches

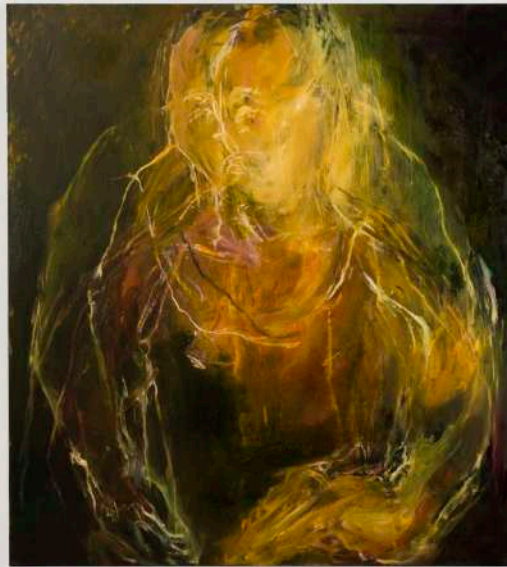
LL22 6







BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

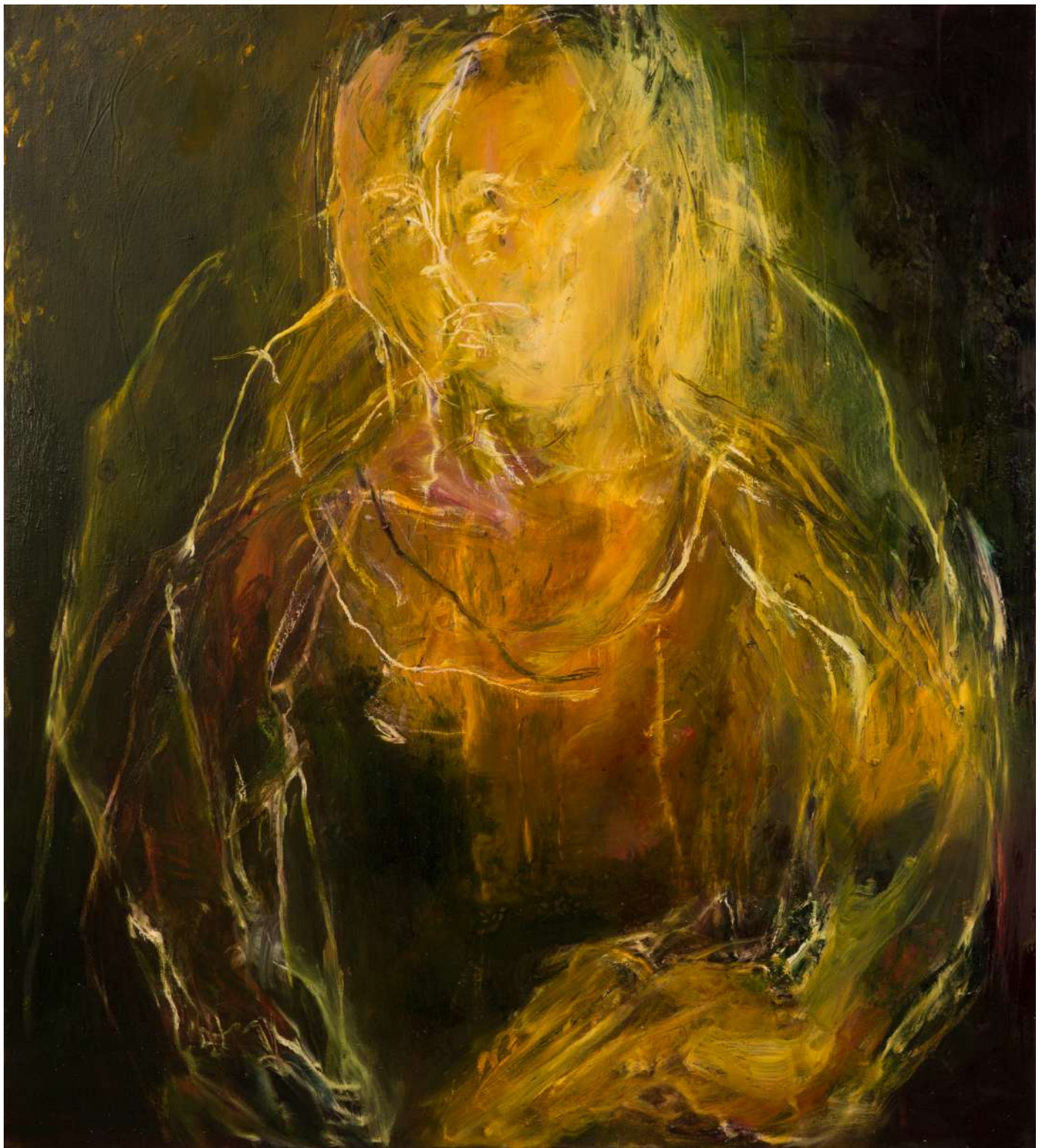
I looked at you seeing through me

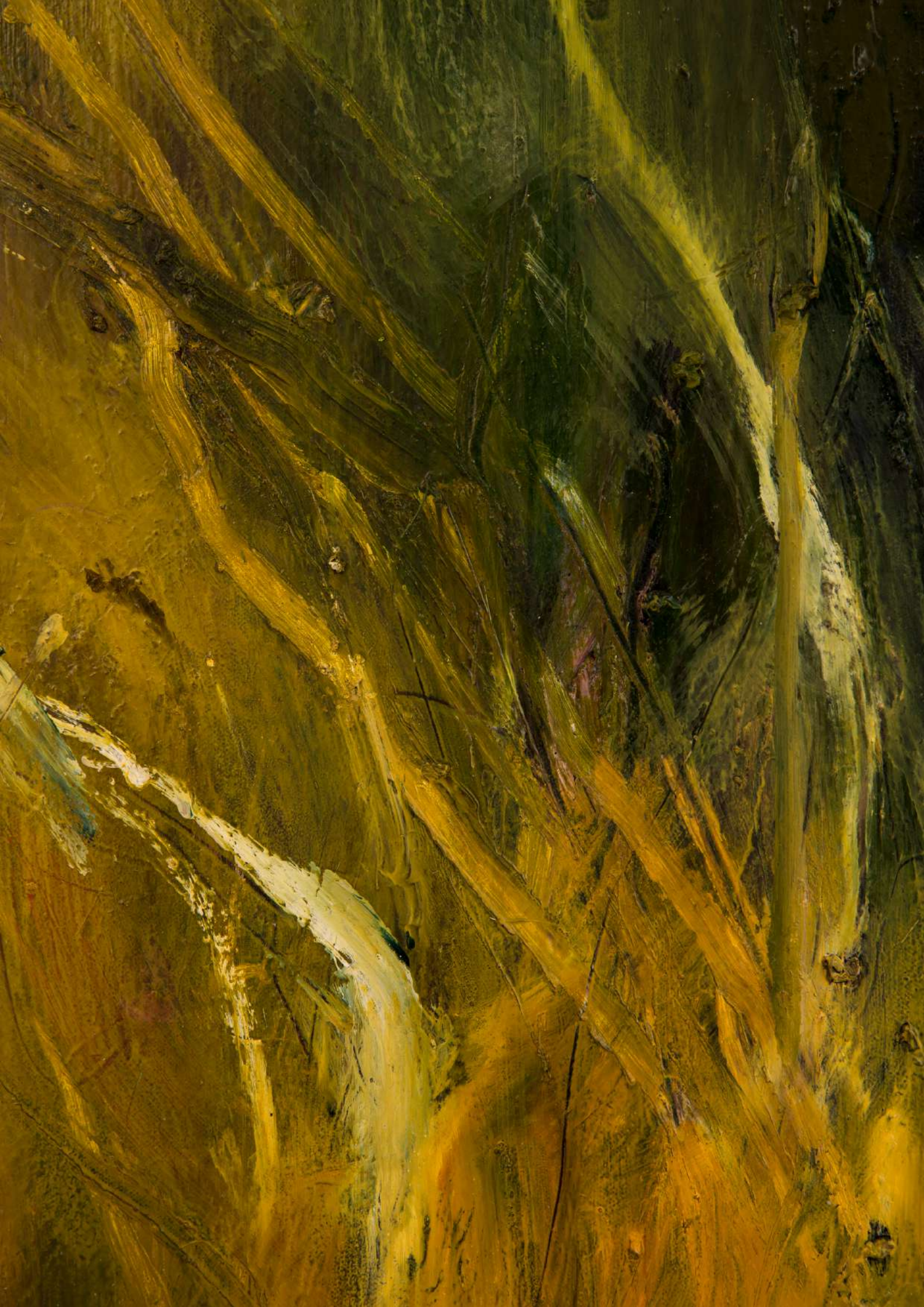
2022

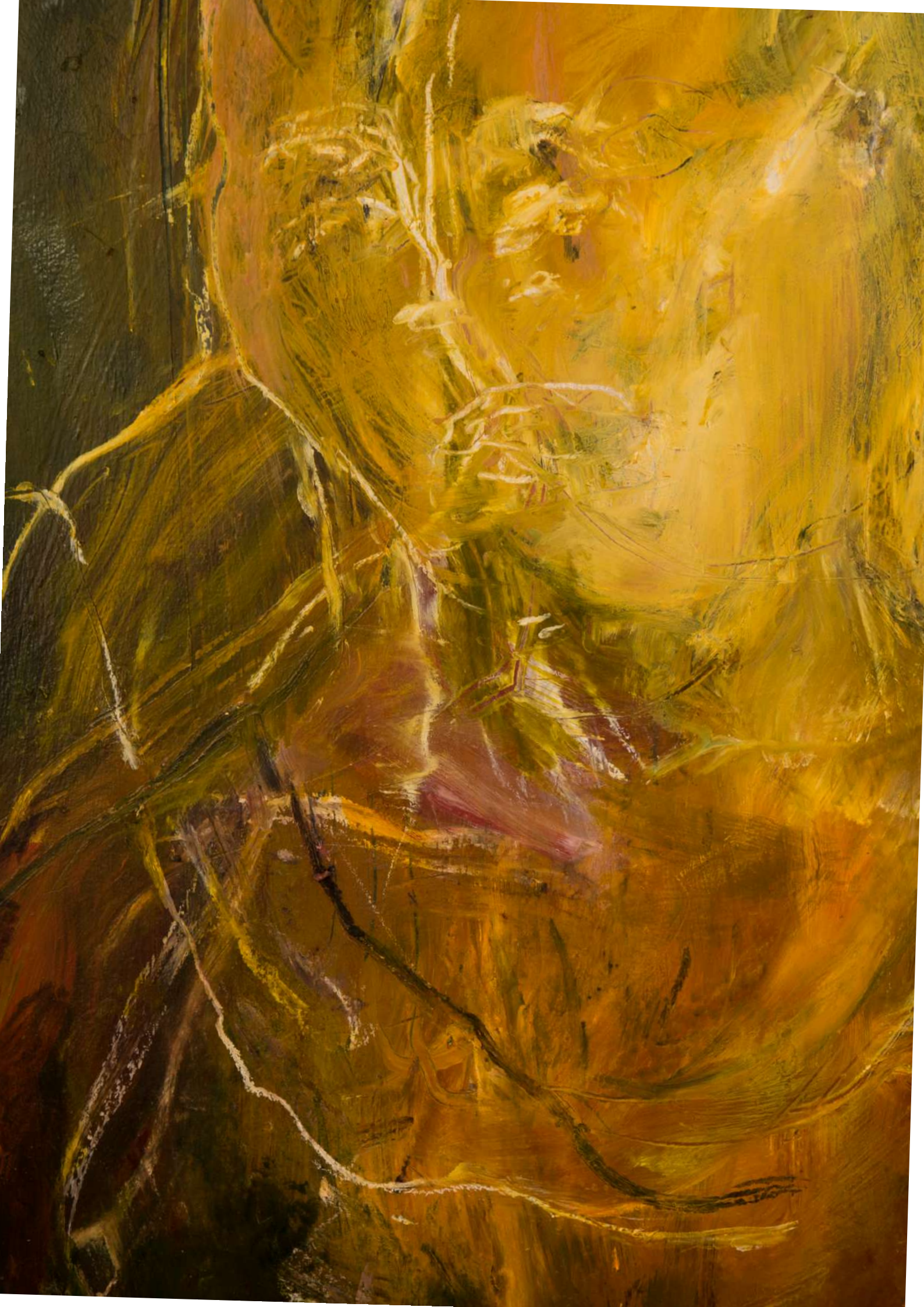
Huile et fusain sur toile / Oil and charcoal on

140 x 127 cm / 55.5 x 50 inches

LL22 7







BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Untitled

2022

Huile et fusain sur toile / Oil and charcoal on
250 x 283 cm / 98.9 x 111.3 inches

LL22 7

BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Redemption I

2022

Fusain sur papier / Charcoal on paper

254 x 122 cm / 100 x 28 inches

LL22 7

BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Redemption II

2022

Pastel sur papier / Soft Pastel on paper

254 x 122 cm / 100 x 28 inches

LL22 7

BALICE HERTLING



Mercedes Llanos

Embrace III

2022 25

Fusain sur papier, pastel à la cloître, sang menstruel
et craie, charcoal on paper

157 x 127 cm / 60 x 50 inches

LL22 7

CONTACT



Gallery Space
84 Rue des Gravilliers 75003

Project Space
47 Rue de Montmorency 75003

+33 09 79 42 96 99
gallery@balicehertling.com



Follow WeChat

www.balicehertling.com
@balicehertling